

# DÉSANIMAUX

LETTRE  
OUVERTE AUX  
ANIMAUX  
(ET À CEUX QUI  
LES AIMENT)

FRÉDÉRIC LENOIR

Le livre de poche, 2018,  
192 p.



## The abuse of animals is a direct consequence of global capitalism.

Angela Davis

Nous sommes en 2020 – une année somptueuse pour le virus des médias (*dixit* Jon Ferguson) et prospère pour les milliardaires. La tyrannie reprend ses droits avec vigueur, il était grand temps que les humains prennent leurs distances les uns par rapport aux autres ! Ils avaient enfin réussi à les prendre vis-à-vis des animaux en les traitant comme des choses, en les massacrant en masse (le mot n'est pas trop fort). Voilà maintenant que la pandémie que nous traversons nous rappelle qu'il est vain de séparer ontologiquement l'« humain » de l'« animal ». Dans une perspective posthumaniste, la professeure Cary Wolfe souligne d'ailleurs que cette dichotomie assoit une structure de domination qui ne traduit aucunement les modes complexes d'interrelation entre les humains et le monde non-humain dans lequel ils *sur-vivent*<sup>1</sup>. C'est qu'en plus de mettre en lumière la violence extrême du cannibalisme capitaliste, le posthumanisme interroge la hiérarchie humain-animal/nature, laquelle continue de dominer notre psyché depuis la révolution agricole survenue il y a 12 000 ans.

Sans aller aussi loin que le posthumanisme, c'est dans un esprit militant que le philosophe Frédéric Lenoir publie sa *Lettre ouverte aux animaux*, laquelle constitue une pièce importante de l'association Ensemble pour les animaux, dont le premier engagement consiste à refuser « *d'opposer l'être humain aux autres animaux et [à] éclairer par la réflexion, et conforter par des actions, le lien qui nous unit à eux*<sup>2</sup> ». On peut situer cette intervention dans le courant qui oblige désormais à penser une nouvelle éthique du vivant.